



© H. Lormée/ONCFS

Faune de Guyane

La gestion de la faune chassée en forêt guyanaise n'est pas aisée du fait de la complexité écologique inhérente au milieu tropical mais également de la situation sociale du pays fortement marquée par le caractère pluriethnique de la population. La volonté affichée par le gouvernement français de faire de l'Outre-mer une priorité s'est récemment concrétisée : consultations dans le cadre du Grenelle de l'environnement, création du Parc amazonien et évolutions récentes de la législation. Ces éléments créent un contexte nouveau qui nécessite des connaissances accrues. Le manque de données biologiques de base étant considérable, la tâche est immense.

Depuis 2002, l'ONCFS développe en Guyane des études visant à améliorer les possibilités de gestion de la faune chassée. Elles sont organisées autour de trois grands axes de recherche.

La caractérisation de la chasse en Guyane et son impact sur les populations animales sont un objectif majeur qui nécessite une analyse des tableaux de chasse, des suivis d'abondance des populations de gibiers et, *in fine*, la modélisation d'une utilisation durable de ces espèces.

L'étude des relations entre les peuplements de grande faune et les habitats forestiers naturels constitue un deuxième objectif. Dans ce domaine, une première approche vise à comparer les niveaux d'abondance et la typologie forestière à l'échelle du département. Une seconde approche, plus détaillée, s'intéresse à l'utilisation des habitats à l'échelle d'une station d'étude.

Les informations fondamentales sur la biologie des espèces concernées font défaut. Aussi, le troisième axe de recherche concerne l'écologie des principales espèces chassées : le tapir et le hocco. L'utilisation de l'espace, le régime alimentaire et la dynamique de population sont plus particulièrement étudiés.

CHEF DE PROJET

Cécile Richard-Hansen

cecile.richard-hansen@ecofog.gf

PARTENAIRES SCIENTIFIQUES

UMR EcoFoG (Écologie des forêts de Guyane), CNRS, Inra, IRD/AMAP, Office national des forêts, LECA, Association Kwata, GEPOG.

PARTENAIRES FINANCIERS

DEAL Guyane, Office national des forêts (via fonds FEDER).

PARTENAIRES GESTIONNAIRES

Réserve naturelle des Nouragues, Parc Amazonien de Guyane.



POINTS FORTS EN 2011

- Publication des premiers résultats sur le régime alimentaire du tapir.



© ONCFS

Utilisation de l'espace chez le hocco en Guyane française

La famille des cracidés, de l'ordre des galliformes, est composée de 50 espèces, distribuées sur les régions tropicales et subtropicales du Nouveau Monde. Les représentants de cette famille, divisée en trois groupes (les ortalides, les pénélopes et les hoccos), sont en majorité frugivores et constituent une large part de la biomasse aviaire néotropicale. En Guyane, quatre espèces sont présentes, dont le hocco alector, présent sur la zone du « plateau des Guyanes ».

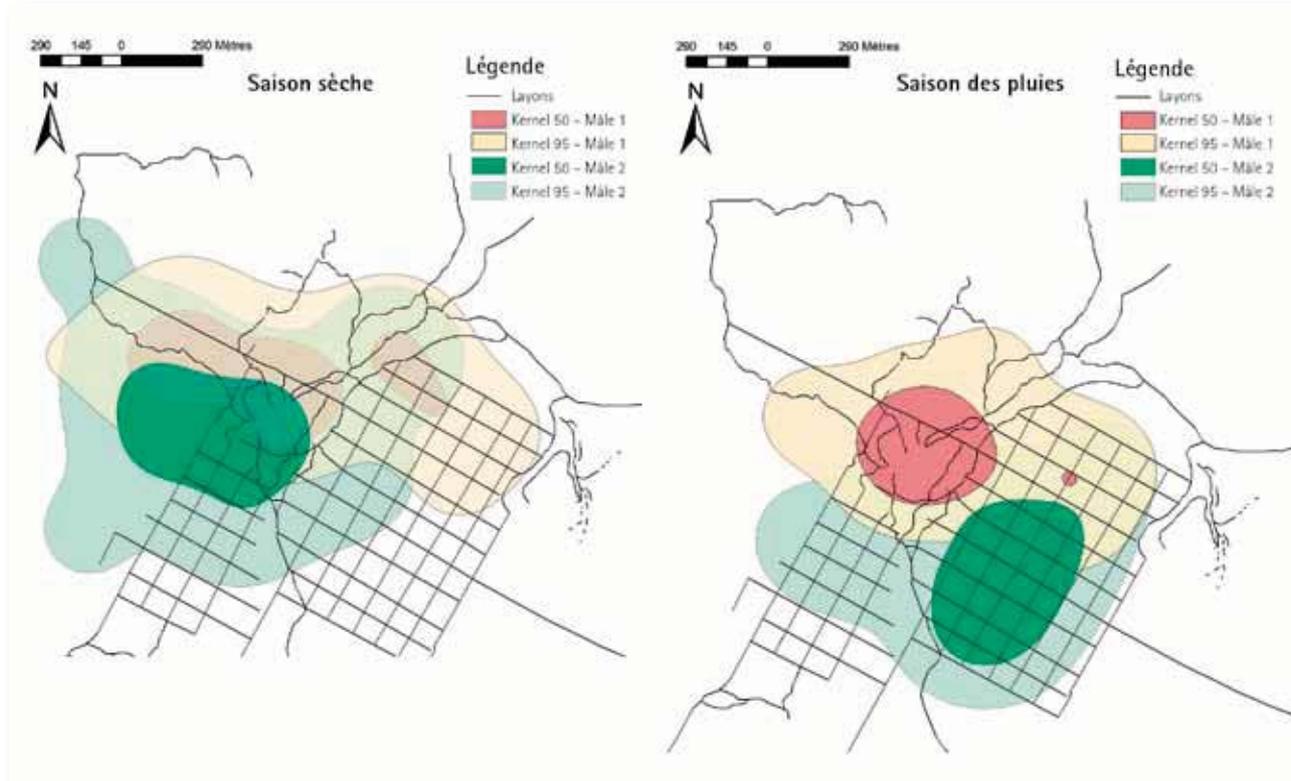
Bien que non listée dans les espèces menacées de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), cette espèce est partout très recherchée par les chasseurs. Son abondance diminuant nettement dans l'ensemble du département, les instances publiques ont requis la mise en place de mesures améliorant la gestion cynégétique de cette espèce. Ces mesures comprennent l'obtention de données écologiques, ce qui a motivé la mise en place d'un programme d'étude.*

Pour la première fois chez cette espèce, trois oiseaux ont été capturés dans la réserve des Nouragues et équipés d'émetteurs VHF. Deux mâles et une femelle, appartenant à deux groupes sociaux différents, ont été suivis pendant plus d'un an et demi, cumulant plus de 880 localisations et 200 heures d'observations focales.

* Cette étude a été menée conjointement par le CNERA Avifaune migratrice, la DER Guyane et la Direction interrégionale outre-mer.

Les domaines vitaux des deux groupes ont été estimés à 85 et 133 ha respectivement sur une année complète (méthode des Kernels, 95 %). La zone « cœur » (Kernels 50 %) représente de 13 à 31 ha sur l'année. Les domaines vitaux se sont révélés stables entre deux saisons des pluies successives, mais s'étendent entre la saison des pluies et la saison sèche (figure 1). Les domaines vitaux des deux groupes se recouvrent fortement, y compris en ce qui concerne le cœur de domaine : 74 % et 47 % des domaines des deux oiseaux sont partagés, sans compter les autres individus non marqués présents dans la zone. Les animaux peuvent parcourir jusqu'à 5,3 km en une journée en saison sèche, et 2,7 km en moyenne en saison des pluies. Les activités de repos et les arbres dorts sont situés plutôt dans le cœur du domaine. Les déplacements les plus longs ont lieu en début et fin de journée, en quittant ou rejoignant les lieux de dortoir pour aller s'alimenter.

Les répartitions des ressources alimentaires, plus rares en saison sèche pendant laquelle peu d'arbres fructifient, ainsi que la composition et la taille des groupes peuvent expliquer les variations de surface des domaines vitaux entre groupes et/ou entre saisons. Le suivi d'autres groupes familiaux et l'examen de l'utilisation de l'habitat viendront compléter cette première étude.



▲ **Figure 1.** Domaines vitaux (Kernels 50 % et 95 %) en saison sèche et en saison des pluies de deux mâles de hocco alector équipés d'émetteurs VHF en Guyane française.

Références – Fran De Coster. 2011. Écologie du Hocco alector (*Crax alector*) en Guyane française : approche de l'occupation de l'espace. M2 Gestion intégrée du littoral et des écosystèmes – De Coster F., Rocheteau V., Richard-Hansen C., Berzins R. & H. Lormee. 2012. Área de vida y uso del espacio del pavón guayanés (*Crax alector*) en Guayana Francesa. X^e Colloque international sur la gestion de la faune en Amérique latine. Salta, Argentina.